



Agroluchs

Magazine 2/2023

Association Agro-entrepreneurs Suisse



**Fête de l'anniversaire:
Avec le conseiller fédéral
Albert Rösti**

Investir dans l'avenir

CLAAS préventes 2024

Profitez des meilleures conditions dans la famille des moissonneuses, l'une des familles les plus complètes de tous les temps.



Utiliser le potentiel d'économies.

Le pack adapté, vous permet d'économiser plusieurs CHF selon la machine et l'équipement. Laissez configurer votre machine selon vos besoins avec les packs équipements correspondants.

Utiliser les préventes CLAAS 2024 pour préparer votre entreprise au défi de demain. Planifier à temps, économisez avec nos conditions préventes et assurez-vous liquidités et flexibilité avec une offre de financement attractive



Préventes 2024

Pour une offre attractive, contactez votre
CLAAS Harvest Centre ou

Thomas Linder
Responsable de vente machines de récolte
079 424 27 47



«Montrez que notre secteur vous passionne en allant voter !»

Kirsten Müller, directrice générale

Saisissez votre chance !

La démocratie et les possibilités qu'offre la démocratie directe devraient être des motifs de fierté qui incitent à se rendre aux urnes. Mais le fait est là : ces dernières années, cette fierté s'est peu manifestée, surtout dans les zones rurales. La participation électorale n'a cessé de diminuer. Lors des élections de 2019, elle s'élevait à 45,1 % au niveau national. À Trub, dans l'Emmental, par exemple, elle était de 40 %. Le 22 octobre, le Parlement sera renouvelé. Et notre secteur a donc la chance d'élire directement au Parlement des représentants favorables à l'agriculture. En ces temps où tant de choses changent dans notre secteur, il est important que nous soyons représentés par les bons parlementaires. Pour cela, nous avons besoin de chaque voix, et surtout de celles des campagnes. La passion avec laquelle nous exerçons notre métier au quotidien doit s'exprimer de manière cohérente dans les urnes. Et pourquoi cela ? Au cours des quatre prochaines années, le secteur agricole devra prendre des décisions cruciales, avec en tête l'orientation de la future politique agricole 2030 (AP2030) et les paiements directs qui s'y rattachent, l'initiative paysage, l'initiative « Pour une alimentation sûre » de Franziska Herren (initiative Vegi), la mise en œuvre du plan d'action Produits phytosanitaires, la trajectoire de réduction des éléments nutritifs, etc, etc, etc. L'objectif est rétablir un climat qui permette de discuter en s'appuyant sur des faits scientifiques et non sur la base de ce qui est moralement souhaitable. En ce sens, la tâche principale relève de la communication : il s'agit de faire comprendre aux gens que ce qui remplit nos assiettes doit être produit et que nous devons utiliser efficacement les ressources dont nous disposons. Nous n'y parviendrons qu'avec des représentants et des représentantes compétents. En deux mots donc : aller voter !

Cordialement votre

Kirsten Müller

L'association et les membres

Panorama | page 4

Fête d'anniversaire | page 6

Agro-entrepreneur Kuhn | page 12

CEETTAR | page 14

Guide & technique

Suicide | page 16

Main tendue | page 17

Semis direct | page 18

Agro-Technik Zulliger | page 24

Nouvelles économiques | page 26

La technique, une solution à tout ?
| page 28

Formation continue & emplois

Deux entreprises certifiées | page 30

Évènements

Anniversaire et exposition | page 32

Dates importantes | page 34

Portrait

Armin Segmüller | page 36

Mentions légales

Éditeur : L'association Agro-entrepreneurs Suisse
Rütti 15, 3052 Zollikofen
+41 56 450 99 90, office@agro-lohnunternehmer.ch

Rédaction : Kirsten Müller (rédactrice en chef)
Jonas Ingold, Samuel Süss, Marianne Stamm

Photo page de couverture : Simon Möri

Design/concept : grelldenker.ch

Impression : Stämpfli Publikationen AG, Bern

Mode de publication : 3-4 fois par an

Annonces + encarts : AgriPromo - Ulrich Utiger
+41 79-2 15 44 01, agripromo@gmx.ch

Panorama



Sur l'image:

Cliché ou pas, il s'agit bien ici des hommes et de la technique. Cette photo a été prise par Vanessa lors de la fête d'anniversaire de l'association sur l'exploitation d'Andrey et Schaffer à Arconciel (FR). Merci beaucoup.

Tirage au sort : lubrifiants entièrement synthétiques pour chaînes!



Un must dans chaque atelier ! Extrêmement adhérente, hydrofuge et antislissure, fortement pénétrante. Le tirage au sort comprend six canettes de Motorex.

Adressez-nous un courriel avec le mot de passe « Motorex » :

office@agro-lohnuntennehmer.ch

(n'oubliez pas de joindre votre nom et votre adresse.)

En bref



Journée d'action Produits phytosanitaires

Lors de la septième réunion consacrée au plan d'action Produits phytosanitaires, les offices responsables ont notamment présenté leur rapport annuel. Le Conseil fédéral adoptera un premier rapport intermédiaire sur le plan d'action en 2024. Celui-ci est en bonne voie. La plupart des mesures ont été introduites. Les risques pour les eaux souterraines ont été réduits de plus de 50 %. Les risques pour les eaux de surface montrent une légère diminution, encore incertaine. Cependant, les défis pour protéger nos plantes de culture augmentent considérablement. Les alternatives manquent.



Service

Vous pouvez commander des cartes M2M pour vos appareils à tout moment au secrétariat. Les cartes peuvent être mises en pause pendant les mois d'hiver. Il vous suffit de nous envoyer le numéro de la carte par e-mail.



Réunion Laka

La Laka (Chambre d'agriculture) est le parlement de l'Union suisse des paysans (USP). L'Association Agro-entrepreneurs Suisse est l'un de ses 106 membres. Lors de la dernière réunion à Berne avant les élections fédérales, Markus Ritter a lancé un appel : « Le monde rural ne pourra faire valoir ses intérêts que si cette fois-ci, contrairement à il y a quatre ans, aucune enveloppe électorale ne reste inutilisée dans la mesure du possible. »



Devenez AgrarScout (éclaireur agricole)

Les AgrarScouts expliquent ce que peut faire l'agriculture. Pour devenir AgrarScout, vous devez suivre une formation gratuite de deux jours. Elle vous aide à optimiser votre communication et votre présentation. Réseautez avec d'autres personnes partout en Suisse et participez à des événements formidables dans tout le pays. Vous décidez quand et à quelle fréquence. Pour les missions organisées par le LID, vous recevrez 150 CHF d'indemnité et 100 CHF de frais par jour de mission.

lid.ch



Exploitation de démonstration

Depuis le mois d'août, un site d'exploitation a été aménagé sur le terrain de l'Inforama Rütli à Zollikofen pour des démonstrations sur le thème des produits phytosanitaires. Sous l'égide d'Agridea et de la HAFL, des formations continues y seront organisées à l'avenir. Des équipements sont disponibles.



Pertes d'éléments nutritifs dans l'agriculture

Selon les directives de la Confédération, les pertes d'éléments nutritifs que sont l'azote et le phosphore doivent être considérablement réduites. Mais où et comment se produisent ces pertes ? C'est ce qu'explique un clip vidéo d'Agroscope.



Dans ce clip vidéo d'Agroscope, la perte d'éléments nutritifs dans l'agriculture est expliquée.



Olma 2023

L'Olma 2023 aura lieu du jeudi 12 octobre au dimanche 22 octobre 2023. Dans le cadre de la 80e édition du Salon suisse de l'agriculture et de l'alimentation Olma, Olma Messen St. Gallen utilisera pour la première fois le hall de la Banque cantonale de St-Gall. Dans ce hall presque terminé, le public découvrira les différentes facettes de l'industrie alimentaire suisse - de manière contemporaine, savoureuse et instructive. Ainsi, les visiteurs pourront découvrir la première du « marché des saveurs Olma », présenté par la coopérative Laveba, une exposition interactive de l'EPF Zurich ainsi que la nouvelle exposition spéciale « Erlebnis Nahrig ».



L'Association suisse des agro-entreprises est active sur Facebook, Instagram et YouTube.

Nous publions désormais un classement avec nos posts à très haute portée dans l'Agroluchs :

À l'attention de tous les membres : Avez-vous des photos ou des vidéos intéressantes ? N'hésitez pas à nous les envoyer par courriel ou par WhatsApp.

163'000

Matthias Kummer : la récolte des pommes de terre est sa spécialité. Dans le clip vidéo, il explique pourquoi il a investi dans une deuxième machine à deux rangs.



38'400

Daniel Bolliger, Bolliger Agrar Dienste de Schmiedrued (AG), présente son entreprise.



36'100

L'agro-entrepreneur Samuel Guggisberg de Zimmerwald (BE) a présenté le poste consacré à la force de traction lors de la manifestation « Le sol sous pression » à Zollikofen. Deux tracteurs John Deere de type ? Ont été utilisés.





Un anniversaire plein de points culminants

La surprise a réussi. L'apparition du Conseiller fédéral Albert Rösti à l'occasion du 20^{ème} anniversaire de l'association Agro-entrepreneurs Suisse faisait la joie des membres, partenaires et invités.



Pas de doute : la bonne humeur se lit sur tous les visages : Kirsten Müller, directrice générale, Daniel Haffa, vice-président, Fernand Andrey, vice-président, le conseiller fédéral Albert Rösti, Rolf Haller et Beat Gerber (Comité).

Autrice : Kirsten Müller, photos : Simon Möri, Kirsten Müller

L'accueil des invités était impressionnant : La flotte des tracteurs de l'agro-entreprise Andrey et Schaffer formait la haie. Les amateurs de la technique étaient à la fête en ce soir de fête. La toute dernière technique, de la séparation du lisier aux véhicules de transport, labourage du sol, combinaisons de semis jusqu'aux moissonneuses classiques comme des presses à balles rondes et des broyeurs étaient exposés. Ceux qui avaient envie pouvaient observer les bovins Angus dans l'étable entièrement automatisé. Une ambiance parfaite pour la fête de cette soirée estivale qui a eu lieu dans le grand hall et dans la cour.

Appel à la promotion de la production nationale

Fernand Andrey, vice-président de l'association, parlait un langage clair dans son discours de bienvenue. « Il y a vingt ans, on accordait la priorité à la production d'aliments sains, et

actuellement nous devons faire face à des affirmations idéologiques qui contredisent toute base scientifique. En tant qu'agro-entrepreneurs, nous sommes le facteur essentiel d'une agriculture durable et professionnelle », dit-il « Il faut promouvoir la production nationale et orienter les paiements directs vers la valeur ajoutée », voilà son appel. Il se souvenait avec nostalgie de l'époque de la pandémie : « Le travail agricole était apprécié, les Verts se taisaient et les fonctionnaires faisaient du home office ou bien du vélo. » Peu après la pandémie, le secteur était de nouveau aux prises avec les folies idéologiques.

L'ampleur de la bureaucratie

Fernand Andrey s'adressait ainsi à Berne dans son discours. À son avis, les autorités exagèrent. La Confédération et les cantons ont renforcé leur administration dans une mesure sans précédent. Il recommande d'aller au vote en octobre et de



Le conseiller fédéral Albert Rösti est conscient que la bureaucratie occupe trop de place.



Dans son allocution de bienvenue, Fernand Andrey a exprimé son inquiétude concernant la politique agricole.



Johanna Gapany a été enthousiasmée par la fête d'anniversaire. Elle a appelé à faire preuve d'innovation.

soutenir les candidats qui s'engagent pour une agriculture productrice, a-t-il fait appel aux invités. Au nom du comité et de la direction, M. Andrey a remercié les partenaires et les agro-entrepreneurs de leur collaboration et de la confiance témoignées pendant les dernières années. « Vous êtes venus nombreux et nous considérons votre intérêt comme appréciation de notre collaboration. L'association avance. Nous sommes en train d'organiser des modules de formation continue pour nos membres et nous sommes représentées dans deux autres commissions spécialisées Bodendruck et Digiflux.

M. Rösti remerciait les agro-entrepreneurs

Seul un petit groupe était informé sur l'invité surprise de la fête de l'anniversaire. L'étonnement des invités était d'autant plus grand. Le Conseiller fédéral Albert Rösti a pris son temps pour des discours sommaires et des selfies. Il s'adressait directement aux agro-entrepreneurs dans son discours.

« Je vous remercie cordialement de votre travail dans l'agriculture. » Il affirmait qu'il était conscient du fait que la bureaucratie revêtait une ampleur énorme. Il ne pouvait pas promettre dans quelle mesure elle pourrait être réduite. Mais : « Je m'engage pour une agriculture productrice. » Il rappelait les initiatives populaires où une majorité de la population suisse avait clairement manifesté son soutien pour l'agriculture.

L'OFEV en équilibre difficile

« L'Office fédéral de l'environnement (OFEV) relève de la compétence de mon département », expliquait M. Rösti. Il fallait, d'une part, préserver la volonté de la population de financer les paiements directs. D'autre part, il fallait éviter les réglementations excessives. Au cours des dernières semaines, l'OFEV était souvent au centre de critiques revêches de la part des milieux paysans pour ses plans écologiques.

« Je vous remercie de votre application d'une mécanisation hautement développée qui tient en même temps compte d'une agriculture durable respectant les aspects écologiques », souligna M. Rösti. Le Conseil fédéral soutenait l'agriculture productrice, confirma-t-il aux invités.

« Proposer des idées innovantes au lieu de prononcer plein d'interdictions »

La Conseillère aux Etats fribourgeoise Johanna Gapany (FDP) a mis l'accent sur l'approvisionnement alimentaire dans son discours d'accueil : « Nous avons de grands défis à relever pour assurer l'approvisionnement alimentaire de ce pays. » Elle exprimait sa confiance et recommandait de donner la préférence aux idées innovantes et d'abandonner les interdictions dans un premier temps. Il fallait dans un deuxième temps accompagner le progrès au lieu de le limiter. Et une modernisation de l'infrastructure était nécessaire en fin de compte.

« Nous allons remettre une agriculture moderne à la prochaine génération ; une agriculture qui est en mesure d'approvisionner notre population », conclut-elle.

Les agro-entrepreneurs - le principal groupe de partenaires

Les agro-entrepreneurs sont le principal groupe de partenaires de l'agriculture depuis des années. Malheureusement, à ce jour, la reconnaissance politique de nos préoccupations par l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) et l'Union suisse des paysans fait toujours défaut, dit Fritz Hirter, président honoraire de l'association Agro-entrepreneurs Suisse.

M. Hirter rappelait l'époque de fondation : la collaboration exemplaire entre l'Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture (ASETA) et la commission spécialisée 2 avait ouvert la voie à la fondation des agro-entrepreneurs suisses sous l'égide de l'ASETA. Cette fondation a eu lieu le 20 août 2003 dans les locaux de Motorex à Burgdorf avec 50 membres inscrits. À l'époque, il fallait avant tout promouvoir la position des agro-entreprises et se positionner sur le plan politique. Il fallait par ailleurs implémenter un modèle de formation pour les collaborateurs des agro-entreprises. M. Hirter citait également la promotion de la camaraderie entre les membres. La soirée barbecue avait une longue tradition depuis cette époque.

Un évènement parfaitement réussi accompagné de discussions fructueuses, beaucoup de prouesses techniques et tous pouvaient se régaler à leur guise. Le comité et la gérante ont beaucoup apprécié les réactions positives des invités.

L'association & les membres



« Un signe a été donné ! » estime Kirsten Müller

La fête d'anniversaire de l'Association suisse des agro-entrepreneurs devait donner un signe aussi bien interne qu'externe. L'objectif et la voie empruntée ces derniers mois sont clairement perceptibles : l'association veut être perçue comme une institution professionnelle et un partenaire d'égal à égal, et ce à tous les niveaux, en ce qui concerne la technologisation, la durabilité et l'écologie. Enfin, elle joue un rôle important dans l'approvisionnement alimentaire de la Suisse. Le conseiller fédéral Albert Rösti et la conseillère aux Etats fribourgeoise Johanna Gapany ont souligné, dans leurs salutations personnelles, la volonté du monde politique de modifier l'orientation actuelle de l'agriculture, mais en collaboration avec les entreprises de travaux agricoles. C'est pourquoi, dans les années à venir, nous nous impliquerons encore plus de manière constructive, nous participerons aux discussions et proposerons des solutions progressistes.



La tradition est d'organiser le barbecue annuel chez un agro-entrepreneur. Il est passionnant d'observer sa technique. Des camions-citernes à lisier, des bennes et des autochargeuses bien alignés.

Video



La vidéo de la fête d'anniversaire avec les plus belles impressions de la journée. Merci Simon Möri pour ton engagement.



Quand les agro-entrepreneurs font la fête, la technique n'est pas loin : elle voisine avec un délicieux apéritif. Un grand merci à l'équipe de restauration.



Environ 300 invités ont dégusté un délicieux repas au grill. Au dessert, meringue et crème double, spécialités régionales. Hommage à la tradition gastronomique fribourgeoise !



L'association a été créée dans les locaux de Motorex à Langenthal (BE). Fernand Andrey, Daniel Haffa, Reto Rettenmund (Motorex) Rolf Haller (de g.).



Le logo de l'association a fait peau neuve au début de l'année. Il était parfait également sur le gâteau à la crème, et délicieux !



D'abord une bière : Santé Andreas Rutsch et Vanessa Peterhans de la société Lemken.



Woman Power: Johanna Gapany, conseillère aux États, Anne Maillard, direction générale de la Banque cantonale de Fribourg, Belinda Walther, Head public affairs Mobilair, Regina Ammann, Head of Public Policy Syngenta (de g.).



Vue de la salle magnifiquement décorée. Les invités ont apprécié l'atmosphère avec ambiance rustique jusque tard dans la soirée. Le Comité s'est réjoui de l'affluence. Nous remercions toutes les personnes venues pour leur présence et pour les cadeaux.



Comme le veut la profession, les invités ont été accueillis dans la cour de l'entreprise de travaux agricoles Andrey et Schaffer à Arconciel.



On a eu le temps de parler métier : Ueli Bleiker, directeur de l'entreprise GVS (à gauche) et l'agro-entrepreneur Daniel Kressibucher Lanzenneunforn (TG).

Photos: Simon Mörri (5), Kirsten Müller (5)



Des mots clairs

L'association agro-entrepreneurs Suisse a été fondée au 20 août 2003 à l'initiative de l'agro-entrepreneur Fritz Hirter, actuellement président honoraire de l'association. Il a fait un discours remarquable à l'occasion de l'anniversaire malgré des problèmes de santé. Le comité et la direction tiennent à lui rendre hommage. Voici un extrait de son discours.

« Les agro-entrepreneurs sont le principal groupe de partenaires de l'agriculture depuis des années. Malheureusement, à ce jour, la reconnaissance politique de nos préoccupations par l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) et l'Union des paysans fait toujours défaut », constata Fritz Hirter.

Il se souvenait de la fondation : « La collaboration exemplaire entre l'Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture (ASETA) et la commission spécialisée 2 a ouvert la voie à la fondation des agro-entrepreneurs suisses sous l'égide de l'ASETA. Les conditions de l'argument d'entrée n'étaient pas trop sévères. L'argument le plus important était l'Agri-Top qui a été demandé comme élément de sécurité. Cette fondation, solution considérée comme moyen praticable, a eu lieu le 20 août 2003 dans les locaux de Motorex à Burgdorf avec 50 membres inscrits. »

Il citait les objectifs de l'époque : créer une base financière saine, maintenir la camaraderie, le barbecue toujours populaire et attrayant. Accroître la notoriété des agro-entrepreneurs, exploiter le site internet et d'autres possibilités. Agir activement au niveau politique, contribuer aux consultations et gérer. Exploiter les synergies avec l'ASETA. Élaborer et proposer un modèle de formation pour les jeunes collaborateurs. « Il y avait un bon nombre de jeunes agro-entrepreneurs qui suivaient les cours proposés. Les réactions de la part des autres agro-entrepreneurs étaient pourtant souvent négatives : trop chronophage et - comme toujours - trop cher ! La formation signifie investir de l'argent et du temps », rappela Fritz Hirter à ses collègues.

Il conclut : « Je souhaite bonne chance à l'association pour la maîtrise des défis futurs qui ne tarderont point à se présenter ! »



Sur la personne

Fritz Hirter
Agro-entrepreneurs
Président honoraire

Félicitations de l'Allemagne

L'association agro-entrepreneurs Suisse fête ses 20 ans - et je tiens à vous en féliciter au nom de notre éditeur Jan-Klaus Beckmann, de la rédaction de « Lohnunternehmen » et de toute l'équipe éditoriale !

20 ans - tant de choses se sont passées, tant d'objectifs ont été atteints au cours de ces deux décennies ! À cet égard, le bureau, le secrétariat et bien sûr toute l'association peuvent être très fiers des résultats obtenus ! Elle est perçue en Suisse et au-delà des frontières comme une organisation performante, innovante et la voix forte de ses membres à laquelle les milieux politiques et économiques prêtent une oreille attentive, qui aborde les défis de l'époque et élabore des solutions servant les intérêts des entrepreneurs de manière active.

Je ne citerai qu'un seul thème parmi tant d'autres, celui de la protection phytosanitaire, dont j'ai des souvenirs très positifs (en ce qui concerne les votes respectifs d'il y a deux ans) qui a pu être « mené à bien » en unissant les forces et grâce à votre engagement d'une part, et le certificat phytosanitaire élaboré par l'association d'autre part. Des projets comme le salon LUTaCH, qui, à mon avis, constitue un jalon de l'association, ont été réalisés : une grande manifestation impliquant un effort sans aucun doute immense que mon prédécesseur Hans-Günter Dörpmund, mon collègue Björn Lützen et moi-même ont eu l'occasion de visiter et d'en profiter. Tous ceux qui ont fait ou font du bénévolat savent à quel point ce fut un grand défi à tous les égards - et le travail au sein de l'association est toujours un défi : pour cela, vous et tous les autres protagonistes de l'association méritent du respect et un grand merci !



Sur la personne

Jens Noordhof
Rédacteur en chef du magazine
spécialisé « Lohnunternehmen »
(Agro-entreprises)

Le meilleur départ pour les céréales d'hiver

 **Araldo**[®]

L'herbicide standard
pour les céréales
dans toutes les
situations



MEGAFOL[®]

Le biostimulant pour
le plein de rendement
même en conditions
de stress

Plus d'informations
sur www.syngenta.ch

syngenta[®]

© 2023, ©Syngenta. Tous droits réservés. L'information contenue dans cette publication nous appartient. Elle ne peut être reproduite ou photocopiée sous quelque forme que ce soit. TM/® sont des marques commerciales / des marques déposées d'une société du groupe Syngenta. Utilisez les produits phytosanitaires avec précaution. Avant toute utilisation, consulter les indications sur l'emballage.

MIDLAND.CH

*Quand
la fiabilité
paie*

Les lubrifiants Midland sont produits à Hunzenschwil,
dans le canton d'Argovie. Par l'entreprise familiale
Oel-Brack AG, experte en lubrifiants depuis 1880.

Midland – Swiss Quality Oil





Les agro-entreprises : un secteur exigeant présentant du potentiel

Les Journalistes Agricoles suisses (SAJ) ont tenu leur assemblée générale (AG) au sein de l'entreprise Kuhn à Zurich. À la suite de l'AG - qui portait entre autres sur le Congrès international des Journalistes Agricoles 2024 à Interlaken - Kirsten Müller a présenté l'Association Agro-entrepreneurs Suisse, et Christian Kuhn et Jan Müller ont présenté l'entreprise.

Auteur : Jonas Ingold Photos : Jonas Ingold/Kirsten Müller

Lorsqu'il s'agit de travaux à la machine, les agro-entreprises s'occupent de beaucoup de choses, qu'il ne s'agisse de l'exploitation agricole, de la commune ou de la jardinerie. L'agro-entreprise Kuhn de Zurich n'assume plus toutes les tâches depuis longtemps ; elle s'est spécialisée et on y mise sur un circuit fermé.

Combien d'agro-entreprises y a-t-il en Suisse ?

« C'est un secteur exigeant », dit Kirsten Müller, gérante de l'Association Agro-entrepreneurs Suisse. L'association illustre parfaitement l'évolution du secteur. L'association a commencé avec 50 membres en 2003. Ils sont entretemps au nombre de 370. Le nombre exact des agro-entreprises en Suisse est inconnu. « Il n'y a pas de chiffres officiels à ce sujet. Rien que la définition exacte d'un agro-entrepreneur est difficile », dit Mme

L'agriculture dans la ville de Zurich

La ville de Zurich compte 23 entreprises agricoles qui exploitent 810 hectares sur le terrain de la ville de Zurich. Deux tiers des surfaces appartiennent à la ville.

Müller. L'association a malgré tout réalisé des estimations et suppose qu'env. 60 à 70% des agro-entrepreneurs sont membres de l'association.

L'arrondissement 11 au lieu du Canada

Christian Kuhn, qui a occupé le poste de président jusqu'au mois de mars, fait partie des agro-entrepreneurs. « Je n'avais jamais l'intention d'établir une telle exploitation. Les choses

ont simplement évolué », dit M. Kuhn. L'agriculteur diplômé a d'abord loué l'exploitation de 10 hectares de son père sis dans l'arrondissement 11 de la ville de Zurich. Plus tard, il a visité des fermes au Canada avec sa femme Inge et ils ont finalement décidé de rester en Suisse.

Sapeur-pompier et agro-entrepreneur

M. Kuhn travaillait d'abord pour les sapeurs-pompiers professionnels de l'aéroport. Son horaire de travail avec 24 heures de travail et 48 heures de « temps libre » en alternance lui permettait d'établir son entreprise. Le premier semoir direct de l'entreprise est arrivé en 1996. Il avait ainsi joué un rôle de pionnier dans le canton de Zurich, dit-il. M. Kuhn est convaincu : « Les innovations proviennent pour la plupart des exploitations agricoles ou des agro-entreprises. Il continuait à développer l'entreprise, notamment avec le plus grand épandeur de compost de Suisse à l'époque. Des travaux de fauchage pour la ville de Zurich y ont été ajoutés. La ville est à présent la plus importante cliente.

Le collaborateur cadet a été nommé chef

M. Kuhn a longtemps réussi à assurer la gestion de l'exploitation sans collaborateurs ensemble avec sa femme. Mais la charge devenait trop lourde avec le temps. « Nous étions au bout du rouleau. Exploitation agricole, agro-entreprise et beaucoup plus », se souvient Christian Kuhn. La solution est venue sous la forme de Jan Müller, agriculteur et agrotechnicien. Il était le collaborateur cadet de M. Kuhn et a été nommé gérant en 2017 à l'âge de juste 22 ans. Une décision qui s'est avérée fructueuse.

Concentration sur juste quelques domaines.

Lors de son entrée en service en 2017, il y avait 3 collaborateurs. « Nous avons étudié quels domaines nous pouvions établir et faire évoluer », dit Jan Müller. Du fait que la ville était

si proche, la solution d'évoluer vers la ville au lieu de se tourner vers l'agriculture était évidente.

Les travaux de fauchage constituaient la première grande étape, grâce aux commandes du Service des ponts et des chaussées du canton. Les travaux de menuiserie et le service d'hiver pour la ville florissaient également ; d'autres travaux venaient s'y ajouter. « Les affaires marchaient bien pendant deux à trois ans », dit Jan Müller.

Prise de conscience sur les îles Fidji

Il avait une autre idée de génie très loin sur les îles Fidji. Jan Müller y passait ses vacances et rencontrait un spécialiste de marketing allemand. Il en résultait un nouveau site internet pour l'anniversaire de l'entreprise et la concentration subséquente des domaines d'activité. « Nous ne voulions simplement plus faire tout », dit Jan Müller. Restaient les domaines fauchage, abattage et compost.

« Les innovations proviennent pour la plupart des entreprises. »

Christian Kuhn, agro-entrepreneur, propriétaire de Kuhn LKA GmbH

« On en pouvait déduire un concept. Nous coupons des arbres, nous abattons des arbres. Des copeaux de bois et des déchets verts en émanent. Cela s'applique également aux travaux de fauchage : « Du compost en émane. » Pour fermer le circuit, l'agro-entreprise a cherché des agriculteurs/

agricultrices en tant que acheteurs du compost. Le concept est facile à expliquer ; il est complété par le service d'hiver. Environ dix à douze personnes travaillent actuellement pour l'entreprise. Aucun autre élargissement n'est prévu selon M. Müller.

Et les travaux de semis qui avaient marqué le début ? « Je continue à faire les travaux de semis par tradition parce que j'ai commencé avec ces travaux. Mais une fois que j'arrête, s'en sera fini des travaux de semis », dit Christian Kuhn.



Jan Müller a repris la direction en 2017. Il mise sur un profil d'entreprise clair.



Visite avec les Journalistes Agricoles.



CEETTAR: Travailler pour des agro-entrepreneurs en Europe

Une fois par an, les représentants des pays membres européens de la CEETTAR se rencontrent dans le cadre de l'Assemblée générale, pour organiser des élections tournantes à la présidence. Cette année, l'association autrichienne VLÖ était l'hôte et avait invité à Bad Schallerbach, en Haute-Autriche du 31 mai au 2 juin.

Auteur : Dr Hartmut Matthes, Photos : Helmut Scherzer (1), Kirsten Müller (3)

Pour la partie officielle, la société Pöttinger a mis à disposition ses locaux à Grieskirchen. Des thèmes d'actualité et des projets des commissions spécialisées Technique, Politique agricole et Sylviculture y ont été présentés dans la matinée et complétés par des rapports généraux des différents pays. On a vite compris que la pénurie de compétences et le manque de qualification des employés ne sont pas seulement des problèmes allemands. Par ailleurs, les prix élevés des équipements et des machines entravent le succès économique des membres davantage.

L'importance d'une représentation européenne commune est devenue évidente. Des propositions cadres et des initiatives législatives importantes sont lancées à Bruxelles. Il faut donc

que les points de vue du secteur soient pris en compte à un stade précoce du débat et contribuent ainsi au processus de prise de décision démocratique. Certains membres des commissions spécialisées ont entretemps obtenu le statut consultatif officiel auprès de la Commission européenne.

Le travail influent de l'association ne tombe pas du ciel. Il faut un bureau, du personnel et un budget. L'augmentation des coûts et l'inflation exigent donc l'adaptation des cotisations des membres et une augmentation de 5% a de ce fait été décidée pour l'année prochaine. Par la suite, les élections pour les postes vacants du bureau ont eu lieu et Klaus Pentzlin a été confirmé à l'unanimité dans sa fonction de président de la CEETTAR.



Visite chez Pöttinger. Vue sur la chaîne de montage. Pöttinger est une entreprise familiale dans la quatrième génération. Le site principal se trouve à Grieskirchen en Autriche.

Après une visite des installations de production de Pöttinger, nous sommes allés voir le président de la VLÖ, Manfred Humer, à Heiligenberg (www.humer-heiligenberg.at). Fondée il y a 20 ans, l'agro-entreprise propose un large éventail de travaux avec ses trois domaines de services : l'agriculture, la sylviculture et l'entretien du paysage.

À la fin de la deuxième journée, la société Westtech (westtech.at) nous a invité à Pramkirchen. Le propriétaire et fondateur de l'entreprise, Werner Steininger, peut se targuer d'une histoire réussie avec ses employés qui sont entretemps au nombre d'env. 100. Le développement et la production d'équipements pour la coupe, le sciage, la préhension et le fendage de toutes sortes d'arbustes constituent les compétences clés de l'entreprise solidement ancrée. Les appareils qui sont distribués dans le monde entier sont principalement utilisés dans le secteur forestier et l'entretien du paysage.

La visite de l'agro-entreprise de Peter Kircher, Neukirchen/Vöklä (peter-kircher.at) était prévu pour le matin du dernier jour. L'agro-entreprise qui a été fondée en 1993 se situe à la frontière du land de Salzbourg vient de fêter son trentième anniversaire. Le parc de machines du prestataire témoigne bien de la situation au milieu d'une vaste région de prairies. Ainsi, en saison, huit broyeurs automoteurs sont utilisés dans la récolte du foin et l'ensilage de maïs avec une logistique d'enlèvement correspondante. Des presses, des chariots d'ensilage et la technique pour l'épandage des effluents d'élevage complètent l'offre. Les travaux communaux et de génie civil complètent le portefeuille de services.



La superstructure est montée



Le chariot de charge peu avant la livraison

Le suicide et après ?

Le matin du 6 août 2021, Monika* demanda à son fils s'il savait où était son père Thomas*. « Au salon, le téléviseur y est allumé » rétorqua le fils. Mais le père n'y était point.



Les gens qui sont exposés à une forte souffrance prolongée ou subissent un coup du destin traumatique risquent de développer des pensées suicidaires (scène reconstituée).

Autrice : Marianne Stamm, Photo: mise à disposition

Les deux se mettaient à le chercher avec un sombre pressentiment. Ils trouvèrent finalement le corps sans vie de Thomas dans un hangar. Il avait mis fin à sa vie tourmentée. Pour la plupart de ses amis et connaissances, le suicide de Thomas était complètement incompréhensible. Il était un agriculteur prospère de 70 ans avec une ferme florissante qui avait passé le relais à deux de ses fils. Il avait quatre enfants réussis et une foule de petits-enfants qui l'adoraient. Il s'engageait dans des associations et dans l'Église catholique ; il était quelqu'un de sociable que tout le monde aimait bien. Qu'est-ce qui l'avait amené à se suicider ?

La dépression. Thomas se considérait parfois comme un bon à rien total. Ses doutes de soi avaient fini par le conduire à la mort. « La dépression est une maladie grave », dit sa veuve. « Nous devrions la reconnaître et la traiter comme le cancer. Nous y faisons des examens préventifs, car nous savons que le diagnostic précoce d'un cancer augmente notre chance de guérison. » C'est comme avec le cancer : Sans traitement adéquat d'une dépression, l'âme humaine plonge de plus en plus dans l'obscurité ; la situation devient dangereuse.

La peur de la stigmatisation et du jugement peut rendre plus difficile de parler de la dépression et du suicide tant pour les personnes concernées que pour leur entourage. « Il faut faire preuve de tact lorsqu'on aborde le thème », souligne Monika. « Exemple : <Nous devrions envisager de demander de l'assistance> convient mieux que la constatation <Tu devrais avoir de l'assistance>. Le pronom <Tu> comporte une consonance accusatrice. » On tombe pourtant souvent sur des oreilles sourdes dans un tel cas : « Mais, il n'y a rien. Je vais très bien. » « Trouver le bon médecin avec lequel on peut nouer une re-

lation de confiance, est souvent une tâche difficile », dit Monika. « Il faut parfois trois à quatre tentatives. Trouver le médicament correct peut également s'avérer difficile. Un médicament qui soulage un patient peut aggraver l'état d'un autre. Il faut par ailleurs au moins deux semaines avant qu'un médicament ne fasse effet. » Il est donc important de persévérer.

La dépression n'était pas étrangère à la famille. Deux autres membres de la parenté s'étaient suicidés auparavant. « Des cas de dépression dans les antécédents familiaux devraient attirer l'attention », dit Monika. La pandémie du Covid 19 a certainement été parmi les déclencheurs de la dernière dépression de Thomas. Thomas, homme sociable, avait du mal à

s'arranger avec le confinement à la ferme. Monika pense pourtant que la relève générationnelle pas vraiment réussie avait été un facteur beaucoup plus grave pour Thomas. « L'ancienne génération devrait bien à temps établir un plan pour la période après la relève. Cherchez une nouvelle tâche en dehors de la ferme », conseille-t-elle. « Si le travail en tant qu'agriculteur est le seul but dans la vie, la situation peut devenir critique dès que cette tâche aura disparu. »

Le mal de vivre est terminé pour Thomas. Sa famille doit s'arranger avec la situation. « J'ai décidé à l'instant même : Nous allons franchement déclarer que c'était un suicide », dit Monika. « Nous n'allons rien cacher sous le tapis. » Cette attitude ouverte a aidé à la famille et aux connaissances à parler de Thomas et de son décès. C'est très important pour surmonter les événements. « Nous avons immédiatement informé les petits-enfants sur les circonstances du décès du grand-père », explique Monika. « Les enfants sont très sensibles à de telles choses et s'aperçoivent du moindre mensonge. Un ami a perdu son père de la même façon à son jeune âge. Il a appris la vérité à l'âge de l'adolescence uniquement. C'était une catastrophe pour lui. »

Les proches doivent gérer une infinité d'émotions : la perte, le chagrin et la rage. « Comment as-tu pu faire cela à mes enfants », voilà le grand cri que Monika ne cessait de répéter. Thomas est mort pendant la saison des récoltes. Au jour précédent, la petite-fille de 15 ans avait conduit la moissonneuse, tandis que Thomas avait conduit le tracteur. Le fils se disait : « Quelle belle journée. Y a-t-il mieux que de travailler en famille ? » Son père s'est suicidé un jour plus tard.

Monika aimerait bien dire quelque chose aux proches d'une personne qui s'est suicidée : « Ce n'est pas ta faute. Tu n'aurais rien pu y changer. » Cette personne n'était pas mauvaise. Elle souffrait d'une maladie incurable.

*Les noms sont connus à la rédaction.

Les perspectives sont utiles dans la vie tant privée que professionnelle

Quels sont les signes précurseurs indiquant une personne vulnérable et quel soutien faut-il ? Nicole Blum propose des réponses.

Interview: Marianne Stamm, photo: zVg

Y a-t-il des facteurs de risque qui favorisent un suicide ?

Parmi les facteurs de risque il y a certaines maladies, surtout une dépression connue ou inconnue. L'alcoolisme. Des problèmes physiques comme les douleurs chroniques ou une maladie mortelle comme le cancer. La perte de l'emploi, la fin d'une relation ou le décès d'un être aimé. Les pensées envahissantes comme la culpabilité ou la honte ou le sentiment de tomber à la charge de tiers. Dans la plupart des cas, plusieurs événements ou facteurs contraignants se conjuguent jusqu'à ce que quelqu'un se retrouve dans une détresse aussi accablante qu'il souhaite mettre fin à sa vie.

Quelles mesures seraient conseillées pour la prévention du suicide ?

La santé psycho-sociale générale est essentielle. Une estime de soi solide, des perspectives dans la vie tant privée que professionnelle, mais également la spiritualité et la religiosité augmentent la capacité d'affronter des événements douloureux. L'intégration fiable dans le réseau social avec des relations solides est particulièrement importante.

Quels signes précurseurs une personne suicidaire peut-elle présenter ?

Beaucoup de personnes suicidaires expriment leurs idées au préalable. « Je n'ai plus envie de vivre. J'aimerais être mort. » Où encore des allusions indirectes telles : « Vous auriez la vie plus facile sans moi ». Lorsque les gens changent de manière générale, s'ils ne s'intéressent plus à des choses qui les intéressaient dans le passé ou s'ils se retirent. Le fait que les gens commencent à régler leurs affaires ou le don d'objets personnels peuvent être des signes précurseurs. Une fois que quelqu'un a pris la décision de se suicider, la personne concernée affichera éventuellement un comportement plus calme et équilibré. Il peut alors donner un faux sentiment de sécurité à son entourage qui croira alors que la situation s'améliore.

Comment une personne suicidaire peut-elle s'aider soi-même ?

Les personnes souffrant d'une crise suicidaire ont une sorte de vision étroite. Elles ne voient plus que le suicide comme solution. En fait, ces gens ne souhaitent pas mourir, mais ils ne

Adresses utiles dans le web :

reden-kann-retten.ch
suizidpraevention-zh.ch
feel-okay.ch (pour adolescents et parents)

La Main Tendue, n° de téléphone 143
Le Téléphone d'aide pour les agriculteurs
(Bäuerliches Sorgentelefon) 041 820 02 15

veulent plus vivre comme à présent. Il est important de ne pas rester seul. Il faut demander de l'assistance et s'adresser à une personne de confiance ou à un spécialiste. La Main Tendue est à la disposition de gens en situation de crise 24h/24 sous le n° de téléphone 143. Partager ses idées suicidaires a un effet soulageant.

Comment les proches parents peuvent-ils aider ?

Il convient d'aborder le thème sur un ton calme et objectif : « Est-ce que tu as éventuellement déjà songé à te donner la mort ? » La crainte de provoquer un suicide par une telle remarque est éronnée. Il faut signaler à la personne concernée qu'on est là pour elle. Il faut prendre son temps et être complètement là pour elle. Écouter sans moraliser et sans donner des conseils est exigeant, cela peut pourtant avoir un effet hautement soulageant. On peut alors organiser de l'assistance extérieure, informer le médecin de famille ou indiquer des interlocuteurs compétents dans la mesure du possible. Il peut être utile de faire appel ou d'accompagner la personne suicidaire à un service spécialisé.



Sur la personne

Nicole Blum, gérante, La Main Tendue, Winterthur, Schaffhouse et Frauenfeld. Elle partage le poste avec Marianne Aebli et Marco Hofstetter.

La Main Tendue, n° de téléphone : 143



Plus de semis direct à l'avenir ?

Se limiter plus ou moins à semer et laisser le labourage aux vers de terre etc. ? Est-il vraiment possible de « remettre le sol en état ou de l'améliorer » à l'aide du semis direct ou bien par l'agriculture de conservation ?

Auteur/photos : Samuel Süss

Est-ce que les différents types de semis direct ou bien en paillis conviennent pour tous les sols ? C'est bien possible selon les experts à condition de respecter les trois principes de l'agriculture de conservation. Dans cette constellation, le semis direct fournit des solutions aux agriculteurs du monde entier pour les défis tant actuels que futurs. Les exploitations agricoles se trouvent coincées dans le dilemme entre le réchauffement climatique, la pression sur les prix, les exigences légales, le temps et la pénurie de compétences.

Sur quelle base repose la technique du semis direct et l'agriculture de conservation ? Le semis direct signifie par définition l'exploitation rigoureuse dans un système de culture sans travail du sol (no till) avec une couverture végétale permanente et une rotation des cultures variée. Selon les experts des milieux du semis direct, le terme comprend plus que la procédure de semis : il implique également le système de culture « agriculture de conservation. »

Tandis que les termes semis direct ou bien 'no till' respectivement ne sont pas clairement définis, le système de l'agriculture de conservation ou bien Conservation Agriculture désigne un système de culture intégral, c.-à-d. le contexte dans lequel le semis direct est pratiqué. Selon la définition de la FAO, le système est basé sur trois principes clés :

1. Renoncer complètement au travail du sol et se limiter strictement à une intervention minimale dans le sol qui peut résulter en une surface labourée de tout au plus 25 % au total lors du semis.
2. Présence d'une couverture de paillis organique d'au moins 30% de la surface du sol immédiatement après le semis.
3. Une variété de cultures arables qui comprend au moins trois espèces dans la rotation des cultures.

Le terme anglais Regenerative Agriculture est également bien défini. Avec ce système de production, les trois principes de



Le T-ForcePlus 250 de Novag offre une puissance de tracteur variant entre 80-130 chevaux en fonction du nombre de socs.



Le semoir direct Dynamic D de Virkar est équipé d'un essieu directeur à l'arrière. Il décharge les bras de soc dans les virages, ce qui réduit la charge sur les composants.

l'agriculture de conservation citées sont complétés par deux autres principes : l'intégration de l'élevage et l'enracinement du sol pendant toute l'année.

Le concept allemand de l'agriculture régénérative en revanche, n'est pas clairement décrit et diffère de manière significative des systèmes de culture de la Regenerative Agriculture et de l'agriculture de conservation dans le quotidien pratique, car les représentants de l'agriculture régénérative préconisent par exemple le fraissage superficiel et l'ameublissement du sol en profondeur.

Il ne faut par ailleurs pas confondre le concept de l'agriculture de conservation avec le concept allemand du travail de conservation du sol. Alors que cette dernière n'implique que l'abandon de la charrue, l'agriculture de conservation exclut tout travail du sol.

La technique ainsi que les concepts ont considérablement évolué ces dernières années. Lesquels de ces systèmes peuvent apporter des solutions pour les problèmes et défis multiples de l'agriculture ? Dans la technique du semis direct, on se trouve confronté à des sols compacts avec des couches de paillis



Sur l'Avatar de Horsch, la roulette de guidage en profondeur du soc se trouve directement sur le soc semoir.

denses. Beaucoup de constructeurs de matériel agricole proposent des systèmes à dents ou à disques pour le semis direct.

Le **soc à dents crée** une fente en U. Il déblaye complètement le sillon de semis et évite ainsi l'effet négatif du hairpinning (l'enfoncement de résidus de récolte et de masse organique dans le sillon de semis par le soc à disques). Son désavantage est le travail du sol intensif qui en résulte. Il laisse un sol assoupli et mélangé sur une largeur de plusieurs cm. Le soc à dents se bouche par ailleurs facilement. Le semis direct dans des couches de paillis denses n'est guère possible.

Le **soc à disques** (soc à un ou à deux disques ou bien inclinés) crée une fente plus ou moins en V. Il se bouche moins, mais le risque de pertes considérables à la levée de la culture est élevé. Les problèmes qui se présentent avec le soc à disques sont la coupe difficile de résidus de récolte sèches ou d'une culture dérobée encore présente. Les résidus de récolte risquent alors d'être enfoncés dans le sillon de semis. La semence est par la suite déposée sur ces résidus de récolte. En cas de conditions très sèches, le contact avec le sol et l'approvisionnement en eau pour la germination seront insuffisants.

Le **soc en T inversé** occupe une position particulière : il combine un grand disque de coupe avec deux sabots de semoir (appelées lames) et crée ainsi une fente en « T » inversé dans le sol. Même ce soc n'est pas toujours en mesure de couper tous les résidus de récolte et les enfonce partiellement dans le sol par le disque de coupe. Les sabots de semoir travaillent pourtant au-dessus du tirant d'eau du disque de coupe de manière que l'ensemencement et l'épandage d'engrais respectivement ont lieu à droite et à gauche avec un décalage en hauteur par rapport à la fente du disque. La semence se trouve donc dans une zone présentant un contact de 100 % avec le sol mais n'a aucun contact avec les résidus de récolte. On vise ainsi à fournir des conditions de germination optimales même en cas de sécheresse grâce à l'humidité résiduelle intacte dans le sol.

Un sol à la hauteur du changement climatique

Le renoncement complet au travail du sol et le travail avec des rotations de cultures variées et des couches de paillis denses >>>



Chez Claydon, la semence est déposée en larges bandes.



La Coverseed de Müthing dépose la semence sous la couche de paille.

protègent les terres arables contre le compactage, l'assèchement et l'érosion par l'eau et le vent (-98 % des pertes de terres sont dues à l'érosion). Son activité biologique est encouragée (+400 % de champignons, vers de terre ; +150 % de bactéries), sa structure et donc la praticabilité sont améliorées et la teneur en humus est augmentée ou au moins préservée.

Comment préparer le sol pour les périodes de grande chaleur et sans la pluie nécessaire à la germination ainsi que pour les événements de fortes pluies ? Un sol sain peut absorber de grandes quantités d'eau en peu de temps, les drainer dans des couches plus profondes et les stocker pendant une période prolongée. C'est impossible pour un sol labouré à des intervalles réguliers. Il chauffe et perd de l'eau par évaporation, de 15 (herse à disques) à 40 (charrue) mm/m² par cycle ; la quantité varie en fonction de l'intensité. Le semis direct a le potentiel de stocker cette importante quantité d'eau dans le sol. Les sols labourés manquent souvent de structure. Les précipitations ne s'infiltrent que lentement. Des phénomènes de battance et des pertes de terres apparaissent. Mais cela ne s'applique pas seulement aux zones exposées à l'érosion, comme les pentes. Les précipitations causent une érosion minimale et invisible sur tous les sols labourés et accélèrent ainsi la perte d'humus et de nutriments. Une pente de juste 0,5 pour-cent suffit. Le succès de l'entreprise est fondé sur la structure du sol qui risque d'être détériorée et détruite à chaque opération de travail du sol.

Réduction des coûts, plus de diversité biologique

Les spécialistes de l'agriculture de conservation sont d'accord sur le fait que les cultures sont visiblement plus vitales et plus saines, de sorte que l'utilisation de produits phytosanitaires et la quantité d'engrais puissent au fur et à mesure être réduits au cours du passage à condition que les principes du semis direct soient appliqués de manière rigoureuse. Les coûts au niveau des ressources, du temps de travail et de l'utilisation des machines seraient ainsi réduits d'env. 50%. Des études internationales démontrent même que le semis direct présente une plus grande diversité biologique chez les insectes et les oiseaux que les surfaces consacrées à l'agriculture biologique. Même l'Association pour la conservation de la nature a récemment publié un document de synthèse au sujet de l'agriculture régénérative, dans lequel elle préconise l'exception en cause à l'application du glyphosate, à condition que l'agriculture

régénérative et le semis direct soient pratiqués. Le document de synthèse a été établi en collaboration avec des professionnels. Il est considéré comme un signe positif pour le semis direct.

Solutions techniques des constructeurs de matériel agricole

Dans la technique de semis, la gamme des constructeurs a beaucoup évolué. Citons par exemple le système multi-réservoirs sur les différents modèles, une performance accrue grâce à une vitesse plus élevée et/ou des largeurs de travail plus grandes et donc plus d'appareils portés pour résoudre les problèmes de charge par essieu des tracteurs. En plus de l'ensemble classique avec herse rotative ou cultivateur rotatif plus semoir, la tendance va vers le semis en paillis et le semis direct. Voici quelques exemples : La **société Novag** avec le nouveau modèle T-ForcePlus 250 : les appareils sont équipés du système de socs unique Novag T-SlotPlus, composé du soc en T inversé T-ForcePlus et du réglage automatique de la pression de soc IntelliForcePlus. Avec des pressions de soc élevées jusqu'à 500 kg, le soc pénètre dans chaque couche de paillis et dans chaque sol, même solide, et le réglage automatique de la pression de soc permettra d'atteindre une profondeur de dépôt largement homogène. Chaque bras semoir est équipé



Sur l'Ultima CS de Kockerling, les bandes de semis de 6 cm de large présentent une distance de 18,5 cm.



Le semoir combiné T300 de Junkkari a été conçu pour les sols lourds.

d'un soc avec un capteur qui mesure la pression de soc 50 000 fois par seconde et l'ajuste à la valeur cible prédéfinie en temps réel.

Le système **Virkar Dynamic DC** espagnol complètement nouveau en Allemagne y a été présenté dans la pratique. Les semoirs directs ont une largeur de travail de 4,5 à 7 m avec une largeur de semis de 25 cm et une capacité de réservoir de jusqu'à 6800 l. La commande hydraulique dans la cabine des socs à disques/lames doit assurer un guidage en profondeur précis à une pression de travail de 0 à 250 kg. Le dosage électrique est contrôlé par une commande Isobus.

La particularité du **Horsch Avatar** est le système à trois réservoirs ainsi qu'un réglage hydraulique de la pression de soc jusqu'à 350 kg par soc qui proposent chacun un guidage en profondeur individuel qui est à régler par une roulette de guidage en profondeur. Le soc monodisque SingleDisc est conçu pour être utilisé dans des conditions de semis direct ainsi que dans le semis en paillis et dans des sols labourés impliquant des vitesses de travail élevées de jusqu'à 15 km/h.

Le **semoir direct Claydon** fonctionne selon le principe du Striptill et propose un système à deux réservoirs. L'assouplis-



Espro: les roues décalés du rouleau packer sont conçues pour empêcher l'accumulation de terre et réduire ainsi les besoins en traction.



Le Spirit 600S de Väderstad est équipé d'un système de pression de soc hydraulique actif pour une profondeur de dépôt précise.

sement du sol par les dents reste alors strictement limité au sillon de semis prévu. Les dents de semis avec une sortie en Y déposent alors la semence dans de larges bandes.

Se limiter à pailler et à semer : le **système CoverSeed de Müthing** broie les chaumes et la matière organique et la semence est 'soufflée' sous cette couche de paillis, le tout en une seule opération sans labour préalable.

Des dents au lieu des disques : le **semoir universel Ultima CS de Köckerling** propose des socs à dents pour le dépôt de la semence. Elle est connue pour sa grande sécurité d'utilisation dans presque toutes les conditions. La méthode de travail : le sol est d'abord saisi par les « rouleaux » larges à l'avant du soc de semis, puis le soc creuse le sillon de semis où il déblaye surtout la paille et la semence tombe sur un sol aquifère. Les niveleuses à ressorts à lames suivantes nivellent avant que le rouleau packer STS n'effectue la reconsolidation finale. Les vérins hydrauliques à effet simple des unités de semis servent à régler la profondeur de travail et fonctionnent en même temps comme amortisseurs en présence de pierres et de bosses grossières dans le champ. De plus, ils empêchent la transmission des vibrations sur le châssis de la machine. La machine est ainsi stabilisée même à des vitesses de travail élevées de 15 - 20 km/h.

Le **Kverneland TS Drill** propose également un soc à dents qui déblaye le sillon de semis à fond. Le TS Drill peut être utilisé aussi bien après le travail à la charrue que dans des conditions impliquant le semis en paillis. Une pointe de soc droite assure le dépôt sûr de la semence. La technique de semis par dents montre ses points forts surtout dans des conditions extrêmes. Le système doit donc fonctionner de manière sûre et fiable même dans des conditions humides et avec de nombreux résidus de récolte.

Le **Junkkari T300** peut assurer l'épandage de jusqu'à trois types de semences ou bien d'engrais respectivement et propose une cloison variable. La variante avec le soc double disque (soc en T) avec une pression de soc réglable de 60 à 220 kg convient avant tout pour le semis direct.



Guide & technique

La **surveillance électronique des semences (SeedEye)** ou le compteur de grains respectivement constitue la particularité du **Väderstad**. Le système SeedEye permet aux agriculteurs l'ajustage facile du nombre de grains par mètre carré sans calibrage. Le semoir pneumatique Spirit assure le nivellement, la préparation du lit de semence, la reconsolidation, l'ensemencement et le pressage en un seul passage - même à grande vitesse. Afin d'assurer une profondeur de dépôt homogène, même sur des terrains vallonnés et dans différentes conditions de sol, le Spirit est équipé d'une pression de soc active.

Le **Kuhn Espro 300** est équipé d'un soc Crossflex, donc d'un soc à double disque. Ce semoir universel présente la conception d'une machine universelle pour de nombreuses applications, que ce soit après le travail à la charrue ou le semis direct dans les chaumes. Grâce aux rails semoir Crossflex, chaque grain pourra être déposé au bon endroit même à des vitesses de jusqu'à 17 km/h.

Bref résumé

Après le passage à l'agriculture de conservation, le temps d'attente jusqu'à l'apparition des premiers succès avec le semis direct varie entre deux à trois ans en fonction du sol et d'autres conditions de départ. Des variations de rendement annuelles de + 10 % sont possibles, mais à long terme, le semis direct assure une stabilisation du rendement avec des coûts considérablement réduits et des améliorations en matière de la protection des sols, de la structure des sols, de la diversité biologique et de la protection de l'environnement. Selon les experts, le semis direct convient aussi bien pour des sites à haut rendement que pour des sites frontaliers. La gamme des constructeurs a surtout évolué au niveau de la technique du semis en paillis et du semis direct. ■

Variante de semis pour l'agriculture adaptée conditions climatiques

Pour labourer le sol en économisant l'eau, la tendance va vers le travail très superficiel avec l'exigence que la plus grande quantité possible de matière organique recouvre le sol. De plus, un semis en ce paillis ou avec le moins d'intervention possible sur le sol doit s'en suivre en toute logique.

Différentes variantes sont au choix : semis en paillis, Strip till et, en l'absence de tout travail du sol, les procédures de semis direct. Cela dépend alors de la fréquence ou de l'intensité du travail du sol et donc de la proportion de matériel organique, c'est-à-dire du paillis, qui recouvre encore le sol. Si seule une étroite bande de sol est travaillée autour du soc de semis, on parle de semis en bandes, de semis en bandes fraisées ou de StripTill. Surtout avec le procédé StripTill des effluents d'élevage organiques peuvent être intégrés en plus. Dans les procédures de semis en paillis et de semis direct, on constate également une tendance vers l'application simultanée d'engrais minéraux sous ou à côté du dépôt de la semence. Le procédé Coverseed (également appelé No Tillage) occupe en quelque sorte une position particulière : les chaumes y sont p. ex. traitées avec un broyeur tandis qu'on sème en même temps.

Quelles sont les techniques de semis ?

Des dispositifs spéciaux sur le semoir, tels que des burins, des disques de coupe ou des socs en T inversé, ne creusent que des fentes étroites dans la surface du sol. Ces fentes sont recouvertes de terre après le dépôt de la semence. Le sol ne subit une intervention mécanique que dans les rangs de semis proprement dits ; il y a pourtant absence de traitement sur l'intégralité de la surface arable, entre autres, pour empêcher l'émergence de mauvaises herbes. La maîtrise des mauvaises herbes est principalement assurée par des mesures de rotation des cultures, l'utilisation ciblée de l'engrais vert et le recours aux herbicides.

Dans le semis en paillis et le semis direct sans charrue, les résidus d'une culture dérobée ou la paille de la culture précédente protègent contre l'érosion par le vent et l'eau, contre les phénomènes de battance et le croûtage. L'augmentation de la teneur en humus favorise la vie du sol et l'infiltration. Elle augmente par ailleurs la fertilité du sol et réduit le risque d'assèchement.

Bien que le renoncement complet au travail du sol contribue le plus à la protection contre l'érosion et à la stabilité de la structure du sol, il peut entraîner des répercussions défavorables sur la levée des jeunes plantes.

Variante de semis en paillis

Pour les sols compactés présentant une structure de sol défavorable, il y a également des procédés qui combinent la rapidité et la simplicité du travail du sol superficiel avec une ventilation des couches plus profondes par ameublissement. L'appareil typique utilisé à cet effet est le cultivateur avec différents socs.

En ce qui concerne le semis en paillis, l'ensemencement se fait dans la couche supérieure du sol paillé et soumis à un labourage superficiel partiel (entre 5 - 10 cm et < 5 cm). Dans ce contexte, le travail du sol concerne avant tout le travail des chaumes (encouragement de la paille, germination de repousses de céréales et des mauvaises herbes, prévention des maladies) et la préparation du lit de semis le cas échéant.



be strong, be **KUHN**



KUHN

Spécialiste pour les cultures



Assurez-vous dès maintenant des meilleurs rabais d'avant-saison et renseignez-vous auprès de votre partenaire commercial KUHN.



- **KUHN** Charrues
- **KUHN** Déchaumeurs à dents
- **KUHN** Déchaumeurs à disques
- **KUHN** Herses et fraises rotatives
- **KUHN** Semoir
- **KUHN** Semoir monograine
- **KUHN** Pulvérisation

LE MEILLEUR INVESTISSEMENT POUR MON AVENIR

KUHN Center Schweiz
8166 Niederweningen
Tél +41 44 857 28 00
Fax +41 44 857 28 08
www.kuhncenter.ch

Responsable
Suisse Romande:
Jacques-Alain Pfister
Tél 079 928 38 97



pièces d'usure toutes sortes
- Daniel Kressibucher AG



Pièce pour le Travail du sol,
semi, binage et récolte
Nous fabriquons vos pièces
spécialisé sur mesure

NOUVEAU!



Contre-batteurs, soc de binage, travaille du sol et de récolte et plus!

pour un meilleur battage, performances et moins de consommation

Augmentation de la durée de vie d'un facteur 5 à 8

productivité maximale

meilleure qualité de travail jusqu'à la fin

agrar-verschleiss-technik.ch

**Le semis sans labour,
sans problème**



Next Generation Farming

Il est temps de voir rouge.

**Nouveau
T-ForcePlus
250**

Des champs verdoyants, grâce aux semoirs rouges Novag. L'élément semeur T-ForcePlus, grâce à sa conception unique, ne perturbe pas le sol. Il met à terme à l'érosion, réduit la pression des adventices, favorise la vie du sol et donc vos rendements.

Retrouvez nous à Agritechnica, hall 11, E05.
www.novagas.com

Novag

Faut-il que le service soit payant à l'avenir ?

En Suisse, le niveau de prix plus élevé est un thème récurrent. Le secteur agricole n'en est pas épargné. Dans quelle mesure cela affecte-t-il les entretiens commerciaux ? Roger Zulliger, directeur général de la société Agro-Technik Zulliger AG répond à ces questions.

Autrice/Photo : Kirsten Müller

Après sa formation comme agriculteur CFC, Roger Zulliger a fait des études en agronomie. Il a fait ses débuts dans la technologie agricole chez Rapid Maschinen und Fahrzeuge AG. À l'âge de 26 ans, il décida de se mettre à son compte et fonda la société Agro-Technik Zulliger AG comme entreprise unipersonnelle. Cette année, l'entreprise leader dans la technique d'alimentation animale et de transport et dans l'entretien des prairies fête son 20^e anniversaire.

Qu'est-ce qui l'a aidé le plus pendant la phase d'établissement et de fondation ? « C'étaient en premier lieu les gens de mes entreprises commerciales partenaires, puis les bons produits et finalement la connaissance du réseau de distributeurs suisse », dit M. Zulliger. Selon l'agronome, les plus émouvantes étapes dans les deux décennies de l'histoire de l'entreprise était la nouvelle construction et l'emménagement au site à Hüswil. L'infrastructure intégrale et les processus de travail changeaient d'un jour à l'autre.

L'implémentation du nouveau système d'exploitation, la mise en service du hall de stockage avec une surface 4000 m², le personnel supplémentaire dans la gestion des produits ont apporté un autre gain d'efficacité énorme dans l'activité quotidienne il y a deux ou trois ans respectivement confirme M. Zulliger.



Actuellement, la recherche de collaborateurs/collaboratrices loyaux/loyales avec les connaissances spécialisées nécessaires et en deuxième lieu la génération de marges dans un environnement de coûts accrus au niveau des cotisations sociales, des frais accessoires et des taux en hausse constituent les plus grands défis à son avis.

Mot-clé : les discussions sur les prix

C'est le prix qui fait pencher la balance à la fin des entretiens commerciaux confirme M. Zulliger. On compare avec tous les pays limitrophes. C'est légitime, ajoute-t-il. En fait, le niveau de prix est élevé en Suisse, par rapport tant aux pays de l'UE qu'aux pays de l'OCDE. La question est de savoir quel est le seuil de douleur d'un agro-entrepreneur ou d'un agriculteur, quel montant il est prêt à investir en plus, quelle valeur il attache à un interlocuteur direct et au service sur place. « Les exigences auxquelles il faut répondre sont le conseil du plus haut niveau dans la distribution et une performance maximale dans le domaine après-vente - et à des prix correspondant au niveau de prix de l'UE.

Une chose est claire : chaque client peut acheter où il veut. En principe, tout le monde peut assurer l'importation directe. Le dédouanement est compliqué mais faisable », dit M. Zulliger. La question décisive pour lui en tant que distributeur est de

savoir ce qui se passe avant l'achat, lors de l'achat et après. Le client a par ailleurs intérêt à se poser quelques questions avant d'envoyer une demande d'offre.

1. Ai-je besoin de cette machine ? Puis-je l'exploiter pleinement ?
2. Ai-je besoin de la machine haut de gamme ou est-ce que la version de base est suffisante ?
3. Qu'en est-il des prestations de service régionales ?
4. Quelle est la valeur de revente ?

« L'acte d'achat est un processus qui peut prendre plusieurs semaines ou même des mois et cela en toute transparence - rien qu'à cause des opportunités d'information numériques actuelles » dit M. Zulliger. Il subdivise ce processus en trois volets :

Prestations à fournir avant l'achat :

- Un entretien de conseil personnel
- Une présentation
- Une comparaison des prix

Prestations à fournir lors de l'achat :

- Les modèles de financement
- La location-vente
- Les possibilités de reprise
- La disponibilité concrète de la machine souhaitée

Prestations à fournir après l'achat :

- La garantie
- Les gestes commerciaux
- Les trajets courts/prestations de service
- On parle la langue du client
- Le service clientèle - stock de pièces de rechange

Prix et marges

Le produit passe par trois étapes : du fabricant à l'importateur puis au distributeur régional. M. Zulliger dit au sujet des prix : « Nous avons un prix en euros. Il faut alors une marge qui permet de couvrir nos frais. Je ne vois pourtant aucune possibilité de l'augmenter. En revanche, nous devons réduire les coûts. » Cela signifie : abandonner les prestations gratuites, présentations, mesures publicitaires, annonces ou salons. À l'étranger, il y a déjà des distributeurs où les offres sont payantes. C'est une conséquence des augmentations des coûts et de l'appréciation manquante de telles prestations gratuites.

Cela coûte des ressources

Les demandes en matière de pièces de rechange, réparations ou autres par des canaux hautement variés comme par WhatsApp, Messenger, par courriel et par téléphone sont chronophages et ont beaucoup augmenté pendant les dernières années. « En matière des entretiens de conseil au service clientèle et dans le domaine des pièces de rechange, nous avons besoin de personnel compétent ce qui est bien notre volonté. » La situation est décevante, si le client achète les pièces ailleurs en fin de compte. Par ailleurs, toute entreprise doit définir le seuil de son calcul en interne. Les clients sont prêts à payer quelques pourcents de plus. Mais : « Gagner un client avec un coût supplémentaire dans une fourchette de pourcentage à deux chiffres par rapport à l'étranger s'avère difficile. »

« L'utilisation de services de conseil au service clientèle nécessite beaucoup de temps et entraîne des coûts. C'est insatisfaisant lorsque le client achète ses pièces de rechange ailleurs en fin de compte. »

Roger Zulliger



Des broyeurs de Seppi M. sont exposés dans les étagères. Roger Zulliger a augmenté ses capacités de stockage en 2021. La disponibilité rapide est donc garantie.

Nouvelles économiques

Nouvelle électronique

Sur le modèle Tempo, le contrôle des rangs individuels a été optimisé par le système électronique WSX. Cela permet à la machine d'ajuster exactement l'espacement des grains dans chaque rang, même dans des virages. Des capteurs gyroscopiques ont été installés pour détecter la position de la machine. Le système WSX, qui s'ajuste automatiquement en fonction du résultat de la séparation, garantit une séparation automatique des semences. Avec le réglage de la pression profonde hydraulique, le grain doit être intégré de manière optimale par rang. De plus, les voies de cheminement sont faciles à créer en soulevant les unités complètement. Le système WSX est disponible pour tous les modèles Tempo.

keller-technik.ch



Zunhammer : Médaille d'argent de la DLG

Avec la largeur de travail augmentant des tringles d'épandage toujours plus grands lors de l'application du lisier, la fertilisation spécifique à des surfaces partielles se complique par le fait que le taux d'application est identique sur toute la longueur des tringles. Il y a une nouveauté au niveau du développement ultérieur de l'utilisation de deux pompes déjà connue : le système ECO-Duo Vario de Zunhammer permet le réglage indépendant du taux d'application pour chaque moitié de l'épandeur. La précision d'une fertilisation spécifique à des surfaces partielles peut ainsi être doublée, ce qui est particulièrement important pour les grandes largeurs de travail. Lors de l'arrêt de certaines sections, le taux d'application reste inchangé dans les autres sections, car le régime de la pompe est adapté par ce système. Le principal représentant de Zunhammer en Suisse est Hadorn/GVS.

hadorns.ch

Nouveau système de caméra Klinea pour bineuses

La technique de binage est le point fort de Carré. Son importateur suisse - Serco Landtechnik - a récemment présenté le nouveau système de caméras Kipline pour les bineuses Econet SGI et Klinea ainsi que pour les châssis mobiles PreciCam et PreciCam XS. Sur ce dernier appareil, l'écartement des voies des roues plates de fonctionnement peut être réglé de 1,30 m à 2,40 m. Selon le four-

nisseur, la caméra est adaptée à des cultures avec une densité élevée de mauvaises herbes et un faible espacement des rangs, ainsi qu'aux conditions d'éclairage difficiles. De plus, avec le modèle Salteo, Carré propose désormais un réservoir frontal et peut ainsi élargir la palette dans le segment des semis et de la fertilisation.

serolandtechnik.ch



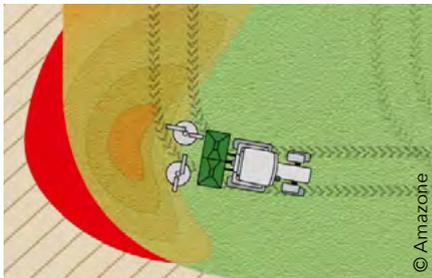
Trimble appartient

Agco acquiert les actifs et les technologies de Trimble Agriculture par le biais d'un joint-venture. Le joint-venture permettra de créer une plateforme Precision Ag leader à l'échelon mondial plan pour les flottes mixtes, qui proposera exclusivement la gamme technologique complète de Trimble Agriculture et soutiendra le développement et la distribution futurs de technologies agricoles de la toute dernière génération, disent les entreprises.

agcocorp.com

Amazonie : Curve Control

Surtout avec des largeurs de travail élevées, l'effet se fait remarquer dans les virages par le fait que la vitesse augmente sensiblement dans le rayon extérieur, mais diminue dans la même mesure à l'intérieur du virage, ce qui entraîne inévitablement des variations du taux d'application. Avec un épandeur centrifuge, la portée s'élève à jusqu'à deux fois la largeur de travail et le site d'application est situé de plusieurs mètres derrière l'épandeur, en fonction du type d'engrais et de la largeur de travail. De plus, la zone de projection présente une forme de rein. Avec un épandeur, il faut donc



tenir compte de l'ajustement du taux d'application à l'intérieur du virage, mais avant tout du décalage de l'épandage. Tout cela nécessite une connaissance exacte du fonctionnement de l'épandeur pour différents engrais et une mise en œuvre complexe tout aussi compliquée dans un algorithme de régulation. Avec le système CurveControl, l'épandage d'un épandeur centrifuge est pour la première fois adaptée à un virage.

ott-landmaschinen.ch

Reprise de la technique de bineuse

Au printemps, Väderstad a repris la famille de produits des bineuses de la société danoise Thyregod. La gamme de modèles des bineuses s'appellera Väderstad Extract. En plus de la bineuse Extract V 8-36 intégrée, il y aura également la bineuse traînée Extract L 16-48 - connue de Thyregod, à partir de l'été 2024. Les deux modèles fonctionnent avec des distances de rangs réglables de 22,5 à 75 cm.

keller-technik.ch



Evers présente le semoir combiné Dartmoor

Evers Agro présente un semoir combiné pour le semis de nouvelles cultures et le sursemis de prairies. Le Dartmoor est équipé d'un système de pression hydraulique spécialement développé pour assurer le transfert de poids du tracteur à la machine. Le système doit produire une pression totale supérieure à 125 kg par disque. Les disques de coupe ont un diamètre de 41,5 cm. Selon le producteur, le Dartmoor est équipé d'un semoir pneumatique. La distribution exacte des semences est

assurée par des têtes de distribution. Le semoir combiné est équipé de 32 disques de coupe et sorties, d'où résulte une distance de semis de 8,9 cm pour une largeur de travail de 285 cm et une distance de semis de 9,4 cm pour une largeur de travail de 300 cm. En option, le Dartmoor peut être équipé d'un deuxième semoir pneumatique qui devrait permettre de semer à deux profondeurs différentes.

leiserag.ch

Médaille d'or pour New Holland

New Holland a remporté la médaille d'or de la DLG (Société allemande de l'agriculture) cette année. La médaille est décernée pour le concept global de la nouvelle moissonneuse-batteuse à double rotor axial de la série CR. Ce concept a été conçu pour une densité de puissance maximale en respectant toutes les restrictions. L'élément clé de la nouvelle moissonneuse-batteuse CR est la technologie d'entraînement avec moteur intégré dans le sens longitudinal en fonction de l'inclinaison des rotors. La boîte à dérivation de puissance installée au centre entraîne les rotors et les récolteurs avec chaîne d'alimentation par voie linéaire ou par un arbre à cardan. L'élimination des obstructions est assurée par un système automatique commandé par logiciel. Il effectue non seulement les mouvements de va et vient habituels pour desserrer le blocage,

mais fait également pivoter le tendeur de courroie vers le côté de tension de la courroie du tambour d'alimentation, ce qui entraîne une transmission particulièrement précise du mouvement de rotation. Le nettoyage breveté a également été élargi de 13 %.

new-holland-center.ch





La technique ne peut pas faire des miracles

Une bonne interaction entre la nature, la technique, le processus de travail et la production végétale est essentielle. Matthias Anliker voit des opportunités non négligeables dans l'optimisation de cette interaction.

Interview/photo : Kirsten Müller

Vous travaillez chez Leiser AG depuis plus de dix ans, notamment en tant que développeur d'entreprise. Un grand mot. C'est quoi votre rôle concret ?

Matthias Anliker : d'une façon générale, je suis responsable de la manière dont nous réussissons à évoluer en termes de portefeuille de produits, de partenariats ou encore de développements de produits internes et d'innovations. En même temps, pour ce qui est du domaine opérationnel, je m'occupe principalement de nos clients du secteur machines agricoles en matière de conseil, et j'accompagne par ailleurs des projets spéciaux tels que nos plates-formes élévatrices bidirectionnelles ou nos machines Bobcat e-S70 et e-S100 auto-électrifiées que nous exportons entre autres.

À propos de la couverture : la société Leiser AG couvre le secteur de la construction, de l'agriculture, de l'industrie et de l'ingénierie municipale. Comment voyez-vous l'évolution dans le secteur agricole pour Leiser ?

Nous sommes issus de l'industrie agricole. Au bout de quelques années déjà, l'entreprise s'est diversifiée dans les secteurs de la construction, de l'ingénierie municipale et de l'industrie. À présent, la technologie agricole représente 30 à 40% de notre chiffre d'affaires. La construction est au même niveau, l'ingénierie municipale y compte avec environ 20% et l'industrie représente le reste. Les prairies, les grandes cultures et la manutention des matériaux sont toujours nos chevaux de ba-

taille et le secteur agricole est essentiel pour nous. Avec les produits existants, d'autres développements internes et, le cas échéant, des produits supplémentaires, nous visons davantage à développer ce domaine. Nous employons actuellement env. 50 collaborateurs sur deux sites.

La planification des investissements, les gains d'efficacité ou encore l'évaluation du cycle de vie sont des éléments importants dans le calcul des coûts lors de l'acquisition de machines. Quelles sont les différences entre l'agriculture et la construction dans ce domaine ?

D'une part, nous n'avons pas de structures agricoles excessives et d'autre part, nous disposons d'une très grande diversité dans l'agriculture suisse. À cela s'ajoutent de nombreuses réglementations que nous devons respecter. Cela exige souvent une utilisation ponctuelle des machines. Notre stratégie est de proposer au client une solution mécanisée garantissant l'application flexible dans la mesure du possible. Cela signifie proposer un appareil qui lui permettra de couvrir un large éventail de travaux. En ce qui concerne la prise en considération des coûts globaux au niveau de la technologie agricole, nous constatons que l'agriculture en est encore à ses balbutiements par rapport au secteur de la construction. L'aspect du «total cost of ownership» (coût total de possession) en abrégé TCO joue un rôle beaucoup plus important dans le secteur de la construction.

Votre recommandation à ce sujet ?

Un conseil en investissement solide doit impérativement tenir compte de cet aspect. Le choix de la solution de mécanisation optimale et absolument économique constitue la pierre angulaire. C'est là que nous intervenons dans le conseil, nous expliquons et proposons une offre complète de solutions et de services ensemble avec le produit au client dans le but de réduire les coûts totaux au minimum. Les contrats de maintenance et de service, les modèles spéciaux d'utilisation et les modèles de la juste valeur, les prestations de service complètes et une variété de formations dans notre Leiser Academy en font partie entre autres.

Au sujet de l'historique : Leiser a été fondée il y a 40 ans. C'est une société gérée par son propriétaire et comprend 15 marques haut de gamme. Quelles ont été les trois étapes de développement les plus durables ?

La reprise de la représentation des tracteurs Renault en 1987 et la reprise de l'entrepôt central de pièces de rechange Renault pour la Suisse en 1991. Cela nous a permis de gagner en notoriété dans toute la Suisse. Il faut y ajouter la reprise du secteur importation de Manitou en 1994. Cela a ouvert la voie à l'orientation en tant que spécialiste de la manutention des matériaux. En 2013, nous avons emménagé dans notre nouvel

atelier. Une étape importante pour Leiser, car cela nous a permis d'enrichir d'un seul coup notre gamme et de proposer des services de qualité encore supérieure et plus complets et d'assurer la maintenance du portefeuille croissant de machines de manière efficace.

L'agriculture ne cesse d'évoluer à un rythme fulgurant. Qu'est-ce qui vous occupe avant tout dans cette transformation époustouflante ?

Je vois la situation d'un point de vue très pragmatique. La numérisation et l'automatisation sont omniprésentes et importantes. Mais : disposer d'une mangeoire automatique entièrement numérisée est sans doute une bonne chose. La technique ne peut pourtant pas corriger une performance des aliments de base médiocre. De plus, la transformation dépend un peu de l'orientation politique. Nous parlons d'investissements, d'amortissements et de durées de vie de dix à quinze ans d'une part. D'autre part, la politique agricole actuelle constitue un cadre qui propose une sécurité pour quatre ans au maximum. C'est une situation difficile.

« Dans le secteur après-vente, la croissance est limitée par la disponibilité du personnel sur le marché. »

Matthias Anliker

Qu'est-ce que les agro-entreprises représentent pour vous ...

... une clientèle très intéressante et des interlocuteurs passionnants. Un lien avec l'agriculteur et un secteur en croissance qui joue par ailleurs un rôle exemplaire.

Terminez la phrase suivante s'il vous plaît : La technique agricole me passionne du fait ...

... d'être un élément important dans la production de produits alimentaires. Je suis tout feu, tout flamme à ce sujet.

Y a-t-il toujours des situations où vous mettez vous-même la main à la pâte ?

J'aime bien enfilez les chaussures de travail, aller chez le client, régler la machine et résoudre les problèmes existants. Dans ces moments-là, ça me ramène à mes racines.

Sur la personne

Matthias Anliker (46 ans), membre de la direction générale de la société Leiser Maschinen und Fahrzeuge AG, marié, deux fils. Il aime faire du vélo et des randonnées en montagne pour se reposer pendant son temps libre. Il exploite une petite entreprise agricole à Schwarzenburg (BE). Formation : brevet fédéral de spécialiste comme mécanicien de machines agricoles, brevet fédéral de spécialiste comme technicien commercial, diplôme de troisième cycle NDS-HF Gestion d'entreprise stratégique. Vice-président de l'Association Suisse de l'Industrie des machines de chantier (VSBM)

Contact: manliker@leiserag.ch

La certification a été passée avec succès

Nos membres Fabian Ulmann de Thalheim (AG) et Daniel Bolliger de Schmiedrued (AG) sont tous les deux certifiés. Sincères félicitations de la part du comité.

Autrice/photos : Kirsten Müller

Fabian Ulmann est à la tête d'une agro-entreprise sise à Thalheim en Argovie. Il exploite une ferme laitière avec 38 vaches, engraissement de taureaux reproducteurs et grandes cultures ensemble avec sa famille. Le lait est fourni à la société Emmi. Trois générations ainsi que des employés aident à faire avancer le travail. Outre la protection phytosanitaire, Fabian Ulmann propose des presses à balles rondes et des presses à maïs, le semis ainsi que des travaux de grue et de transport. À 39 ans, il est directeur et propriétaire depuis 2018. Dans le domaine phytosanitaire, il travaille avec des équipements de Caffini, largeur de travail de 12 et 15 m dans sept secteurs. Le pulvérisateur est par ailleurs pourvu d'une alimentation en eau douce externe et de la toute dernière technique en matière des buses pour le système des points garantissant le respect de la distance par rapport au plan d'eau. Fabian Ulmann attache beaucoup de valeur à des connaissances approfondies et le conseil pour ses clients en matière de la protection phytosanitaire.



Fabian Ulmann (à g.) et Rolf Haller, membre du comité directeur, passent en revue les enregistrements.



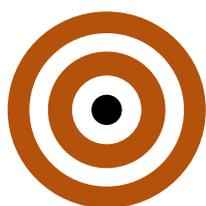
Daniel Bolliger a reçu le bouclier Certificat de protection des plantes lors de la fête d'anniversaire a été décerné.

La ferme de Daniel et Andrea Bolliger, que les deux exploitent ensemble avec Rudolf et Ruth Bolliger à Schmiedrued en Argovie, se présente tout aussi variée que l'agriculture : Les grandes cultures qui se concentrent avant tout sur les céréales panifiables et fourragères sur 8,5 hectares, 3 hectares de prairies naturelles et des surfaces écologiques de 2,5 hectares avec des prairies à exploitation extensive. L'engraissement de poulets constitue le deuxième pilier, tandis que les travaux en sous-traitance constituent le troisième pilier. L'agro-entreprise Bolliger Agrar Dienste propose donc une vaste gamme de services : avec sept employés permanents et des intérimaires supplémentaires pendant les périodes de pointe, ils proposent des travaux de culture, du semis de différentes cultures jusqu'au battage, la gestion complète des prairies, des travaux de déneigement, mais aussi des travaux spéciaux comme des travaux de dragage ou le prélèvement d'échantillons du sol. Avec le pulvérisateur agricole de Hardi (Master Plus 1000 I, 15 m, Bolliger Agrar Dienste traite env. 350 hectares. La famille Bolliger exploite son agro-entreprise depuis 32 ans. Cette année, l'entreprise a investi dans des tracteurs, la séparation du lisier, l'épandage du lisier et des tonnes à lisier.



Trimble®

AUTOMATISCHE LENKSYSTEME
SYSTEME DE GUIDAGE AUTOMATIQUE



PRECISION CENTER



precision-center.ch



WÜRTH

VOTRE PARTENAIRE DANS TOUTES LES SITUATIONS

AVANTAGES POUR LES ENTREPRISES AGRICOLES DE SUISSE

- Livraison gratuite dans toute la Suisse
- Des produits de à des conditions avantageuses pour entreprises agricoles
- Bonus de 3% pour membres sous forme de note de crédit sur le prix dès 2500.- de chiffre d'affaires annuel
- A partir d'un chiffre d'affaires annuel de plus de 10'000.- encore 5% d'avantage sur le prix de tout l'assortiment l'année suivante
- Possibilité de commander en ligne 24 h sur 24 à notre Online Shop
- Possibilité d'achats à nos Shops des Artisans
- Annoncez-vous par votre interlocuteur Würth et profitez dès aujourd'hui

Würth AG · 4144 Arlesheim · T 061 705 91 35 · info@wuerth-ag.ch · www.wuerth-ag.ch



SIMPLEMENT
EN LIGNE

ET DANS NOS
SHOPS DES ARTISANS
WWW.SHOP-WUERTH.CH



MKB-CH/02-22/157/A/202060

La conduite du petit-lait a été le début



La famille Hug a fêté son anniversaire sur son exploitation salariale avec des partenaires, des clients et des amis. Daniel Haffa (à gauche) et Felix Horni (à droite) ont transmis les félicitations de l'association. Ralf, Vroni, René et Jan Hug (de g. à dr.) se sont réjouis de cette visite.

Autrice/photo : Kirsten Müller

L'entreprise de sous-traitance Hug Schotten Trans AG est nichée au milieu de vergers avec vue sur le lac de Constance. En cette soirée d'été du mois d'août, la famille accueille des partenaires commerciaux, des clients et des amis. La raison : les 15 ans de l'entreprise Hug Schotten Trans AG. Une entreprise familiale passionnée par le travail à façon, que René et Vroni Hug dirigent avec leurs fils Ralf et Jan. Il y a 15 ans, René Hug a commencé à transporter du petit-lait (également appelé petit-lait écossais) vers des exploitations porcines avec un tracteur et un fût de 10 000 litres. De nouvelles relations commerciales sont nées. Les commandes de transport se sont transformées en une offre de prestations de services autour de la culture des champs et de l'épandage de lisier. Il y a six ans, un véritable coup de pouce a été donné. L'entreprise a surtout investi dans la technique du lisier : tuyau de remorquage, pompes à lisier, tonneaux d'apport ainsi qu'une installation mobile pour la séparation du lisier. En outre, Hug Schotten Trans AG propose la fertilisation selon le procédé Cultan. Une répartition claire des tâches, une équipe très bien rodée et des collaborateurs loyaux contribuent largement au bon déroulement des opérations. René Hug s'occupe de la disposition, Ralf est responsable de l'atelier et se concentre sur l'épandage du lisier. Depuis le 1^{er} janvier 2023, Jan a repris l'ensemble de l'exploitation agricole avec les vergers, l'engraissement des taureaux ainsi que les cultures. L'administration et l'aide à l'exploitation fruitière sont entre les mains de Vroni Hug. L'exploitation agricole produit des fruits de table et des pruneaux sur 4,5 ha. Des céréales, du maïs et des betteraves sucrières sont cultivés sur 20 autres hectares de terres arables. Dans leurs étables, ils élèvent, conformément aux normes AQ, 100 taureaux à l'engrais et 2400 porcs à l'engrais.

AgriEmotion

Autrice/photo : Kirsten Müller

Le nom est tout un programme, car la technique suscite des émotions chez les entrepreneurs agricoles. Le Groupe GVS, organisateur de l'exposition de trois jours sur le site de la ferme Swissfuture à Tänikon près d'Aadorf (TG), a présenté une démonstration de machines spécialement conçue pour les entreprises de travaux agricoles. Le matin, 200 entreprises de travaux agricoles ont eu un aperçu des nouveautés mais aussi de la mise en place de l'entreprise lors d'exposés avant de se rendre sur le terrain. Au total, l'organisateur a compté 6000 visiteurs. Le groupe GVS Agrar a annoncé une nouvelle collaboration avec le fabricant allemand de techniques de lisier Vogelsang.



Meilleure vue sur la démonstration lors de la journée des entrepreneurs agricoles de GVS et Agrar Landtechnik.

Robert Aebi Days

Autrice/photo : Kirsten Müller

Le premier week-end de septembre, Robert Aebi a présenté l'ensemble de sa gamme de produits, y compris des démonstrations sur le terrain avec travail du sol, semis et récolte de fourrage, dans la ferme de la famille Röthlisberger. Environ 400 entrepreneurs avec leurs collaborateurs ont répondu à l'invitation exclusive du principal importateur suisse de John Deere. Sept tentes thématiques consacrées à la technique communale et agricole ont offert aux visiteurs un aperçu détaillé de la structure de la transmission.



Présentation des machines sur le terrain par un temps parfait

40 ans sont passés en un clin d'œil



Adrian Schild, Simon Oettli, Kaspar Schild, Lukas Huber, Pascal Ackermann, Reto Lehmann (de gauche) donnent tout chaque jour.

Autrice : Tanja Schild/Photo : wittwer ag

Tout a commencé avec une ensileuse d'occasion. Willi Wittwer a acheté son premier broyeur automoteur en 1983 en Hollande. Au fil des années, d'autres machines et branches d'exploitation sont venues s'ajouter, comme l'épandage d'engrais solides et liquides, les transports, le commerce et le conseil, et des collaborateurs ont été engagés pour faire face aux commandes. En 2021, Willi Wittwer a décidé de prendre du recul et a transmis l'entreprise à son collaborateur de longue date Kaspar Schild. Le week-end du 30 juin, 1^{er} et 2 juillet 2023, le 40^e anniversaire a pu être fêté avec un bar, une buvette, une exposition de machines et diverses activités pour petits et grands. Outre les clients, de nombreuses personnes intéressées par les machines agricoles ont participé à l'événement. Cette fête réussie motive toute l'équipe à continuer à donner le meilleur d'elle-même et à être un partenaire fiable.

40 ans de balles de silo

Autrice : Bruno Aemisegger, Photo : Markus Gehrig

Les 12 et 13 juillet, Bruno Aemisegger AG et Siloballen Schweiz ont fêté leurs 40 ans d'existence sur la Schwägalp et au Säntis. Les deux sont étroitement liés et s'unissent dans l'entreprise de la famille Aemisegger.

Grâce à une exposition complète sur les balles de silo, le film pour balles de silo et la technique de pressage, les visiteurs ont pu en apprendre davantage sur l'histoire ainsi que sur l'état actuel de la technique. Il y a 40 ans, Hans Aemisegger et ses fils ont pressé la première balle de silo de Suisse. C'est ainsi qu'a été posée la première pierre de l'entreprise. En Suisse, plus de six millions de balles de silo sont pressées chaque année.

Au début, le film pour balles d'ensilage était majoritairement acheté pour l'usage personnel, mais aujourd'hui, l'importation et le commerce de films représentent la majeure partie de l'entreprise. Bruno Aemisegger AG s'est spécialisée dans le commerce de film pour balles d'ensilage, de film pour gaine et de filet pour balles rondes et fait partie depuis des années des leaders du marché dans ce créneau.



Une fête réussie sur la Schwägalp.

Calendrier



**14 - 15 octobre 2023, à partir de 9h,
Schwarzenbach (LU)**



Grandes journées de vente SDF 2023

Au cours des prochaines semaines, le groupe SDF accueillera les personnes intéressées sur trois sites différents en Suisse. Une large gamme de produits sera présentée, comprenant à la fois des valeurs sûres et des innovations.

14 - 15 octobre 2023

SDF Suisse, Pfattstrasse 5, 9536 Schwarzenbach (LU)

21 - 22 octobre 2023

Framix rabotage SA, Fin de Mossard, 3280 Murten (FR)

28 - 29 octobre 2023

Centre Liebegg, Liebegg 1, 5722 Gränichen (AG)



**24 octobre 2023, à partir de 16h, Arlesheim
Événement de réseautage chez
Würth, Arlesheim (BL)**

16h00 - Apéritif de bienvenue au restaurant
« Chez Würth »

16h30 - Visite des entrepôts

17h30 - Présentation du groupe Würth et de
Würth Suisse, Markus Orthey, Key Account
Management

18h00 - Apéro (fin 19h00)



Würth AG, Dornwydenweg 11, 4144 Arlesheim



8 - 11 novembre 2023, Bernexpo (BE)

Rencontre de la branche, Transport.ch

Carrosserie-CH, transport-CH et Aftermarket-CH sont plus que des grands salons. Lorsque le secteur de la mobilité se réunira à Berne du 8 au 11 novembre 2023, il s'agira du rendez-vous par excellence de la branche.

Le rendez-vous de la branche - c'est un salon professionnel avec plus de 250 exposants qui présentent plus de 800 marques. L'événement a sa place dans les agendas des entreprises et des responsables commerciaux, tout comme dans celui des acheteurs.



12 - 18 novembre 2023, Hanovre (D)

Agritechnica

Le salon leader mondial du machinisme agricole. « Green Productivity - inspirations and solutions » est le thème principal. 2600 exposants de 50 pays.

Journées exclusives 12 et 13 novembre 2023



Autres événements

Avez-vous une date à publier ? Adressez vos coordonnées à :
office@agro-lohnunternehmer.ch



24 novembre 2023, Stein (AG)



Journée des professionnels des champs au centre de recherche Syngenta

- 08h00 – Café/croissants
- 09h00 – Accueil
- 09h15 – Partie d'information et de discussion sur la numérisation :
 - Où va-t-on ?
 - Comment traiter les données ?
 - Digiflux comme exemple d'application
- 10h15 – Pause
- 10h30 – Focus sur les sols et les solutions Syngenta 2024
- 11h45 – Déjeuner
- 13h30 – Cadre politique
 - Appréciation critique du cadre politique actuel du point de vue de l'association Agro-entrepreneurs Suisse et de la CI BauernUnternehmen
 - Table ronde avec des politiciens qui suivent de près la politique agricole : « Ce que les agro-entrepreneurs ont toujours voulu demander aux politiciens » (modérateur : Reto Brennwald)

15h30 Clôture et apéritif Réseautage
17h00 Fin de l'événement



Pour s'inscrire journée des professionnels des champs 24 novembre 2023 au centre de recherche Syngenta à Stein (AG)



7 décembre 2023, à partir de 14h30 Zurich (ZH)
Visite de Zweifel Pomy Chips AG

Exclusivement pour les membres

Horaire : de 14h30 à 17h00

Le nombre de participants est limité à 50 personnes.

Inscrivez-vous dès maintenant:

office@agro-lohnunternehmer.ch



7 décembre 2023, Suchy (VD)



Réunions KWS

7 décembre 2023 Suisse romande 1422 Suchy

8 et 9 janvier 2024 Suisse alémanique

Au moment de la publication, les lieux des événements n'étaient pas encore connus.



24 janvier 2024, Stein (SH)

Premier module de formation continue sur la protection des plantes

Technologie des buses avec Jürgen Winter, Lechler, leader de la technologie de pulvérisation

Participation réservée aux membres.

Une attestation de participation sera délivrée.

Image Protection des plantes



16 février 2024, Leiser Academy, Reiden (LU)

Deuxième module de formation continue sur le thème de la gestion des prairies

Participation réservée aux membres.

Une attestation de participation sera délivrée.

« Les agro-entrepreneurs sont les moteurs »

Pourquoi les jantes jaunes fascinent-elles, où la société Robert Aebi se voit-elle dans les prochaines années, et quels sont les passe-temps préférés d'Armin Segmüller ? Nous lui avons posé la question.

Interview/photo : Kirsten Müller

Les géants verts aux jantes jaunes ne cessent de fasciner énormément. D'où vient de cette fascination ?

Armin Segmüller : Il n'y a pas une seule raison. C'est plutôt un mélange : l'origine américaine, la pérennité de l'entreprise, la concentration permanente sur sa compétence clé, le Junior Club, les meilleurs produits promotionnels, et nous faisons figure de précurseurs dans de nombreux domaines de la technologie.

Où est-ce que la pérennité est-elle ancrée ?

Dans l'histoire de 187 ans de John Deere on ne compte que dix CEO - c'est un bilan impressionnant. À mon avis, il n'y a pas beaucoup d'entreprises de cette taille avec 84 000 employés qui ont vu si peu de changements au niveau de la direction de l'entreprise.

Vous souvenez-vous de votre première rencontre avec le cerf ?

J'étais un gamin de deux ans lorsque j'ai pour la première fois vu mon père acheter un John Deere. Je me réjouissais beaucoup à chaque fois que le représentant nous rendait visite et m'apportait un stylo avec le logo de la marque, un mètre ou un autre gadget.

L'entreprise reste réservée en ce qui concerne le segment des tracteurs électriques.

John Deere suit de près l'évolution de la situation. Le défi est de développer un produit qui soit raisonnable et utilisable pour les longues missions dans le secteur agricole.

Au sujet du marché des tracteurs. Comment voyez-vous l'évolution dans les années à venir ?

Au niveau national, on compte env. 2000 immatriculations de tracteurs par an depuis des années. Je suppose que le volume



total restera au même niveau dans les années à venir. Nous constatons actuellement une légère tendance aux tracteurs de forte puissance dans les catégories de puissance de 150 CV et plus.

Robert Aebi était la première entreprise qui a décidé de ne plus participer à l'Agrama. Regrettez-vous la décision ?

Non, nous avons opté pour une autre stratégie après de nombreuses réflexions. Les coûts sont devenus plus intensifs d'une exposition à l'autre. Jusqu'à aujourd'hui, nous sommes restés sur la position que nous pouvons investir ces moyens de manière plus rentable pour nos clients. Il en résulte un ensemble de mesures telles que l'extension de garantie de cinq ans pour les tracteurs des séries 5 à 9 et les Robert Aebi Days, pour n'en citer que deux.

Les changements structurels dans le secteur agricole évoluent rapidement. Où voyez-vous les agro-entrepreneurs ?

Je considère les agro-entrepreneurs comme les moteurs des nouvelles technologies et des solutions innovantes dans le segment numérique, à savoir dans l'agriculture de précision. Ils sont des pionniers dans de nombreux domaines, prêts à essayer quelque chose et de partager les risques. Nous sommes en passe de devenir des fournisseurs de services professionnels faisant preuve d'efficacité et de durabilité ce qui sera profitable pour l'ensemble du secteur.

Quels sont vos passe-temps préférés ... ?

Passer du temps avec ma famille et mes amis, que ce soit avec un bon repas ou autour d'un bon verre de vin. Sinon, en été, j'aime bien les sports aquatiques.

Sur la personne

Armin Segmüller, Directeur Business Unit Technique agricole de la société Robert Aebi Landtechnik AG, père de famille. Fils aîné d'un paysan de la vallée du Rhin saint-galloise, il apprenait le métier de mécanicien agricole. Il suivait ensuite différentes formations continues dans les domaines technique, commercial et gestion industrielle, tant en Suisse que à l'étranger. Depuis 2016, il occupe un poste de directeur chez Robert Aebi au site de Regensdorf. Lors des visites familiales occasionnelles à la ferme parentale dirigée par son frère, il saisit l'occasion pour se défouler sur le terrain.

transport CH
SCHWEIZER NUTZFABRZEUGSALON
SALON SUISSE DU VÉHICULE UTILITAIRE
SALONE SVIZZERO DEL VEICOLI COMMERCIALE
& Alternative www.transport.ch

RENDEZ-NOUS VISITE DU
8 AU 11 NOVEMBRE 2023
AU SALON TRANSPORT-CH
À BERNE

NOUS SERONS RAVIS DE VOUS
ACCUEILLIR SUR NOTRE STAND A012
DANS LE HALL 1.2
À BERNE

HOELZLE
fahrzeugelektrotechnik
LE CONTACT
D'EXCELLENCE

ENDURION TRAILER

— GAIN DE LONGÉVITÉ
EN TOUTE CIRCONSTANCE

VREDESTEIN
TYRES